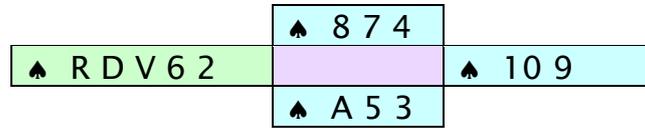


LE LAISSER – PASSER

Le laisser passer est une manœuvre qui consiste à différer la prise de la levée.



Sur l'entame du Roi, rien ne vous oblige à prendre la levée. Vous pouvez fort bien vous emparer de celle-ci au 3^e tour : double laisser passer.

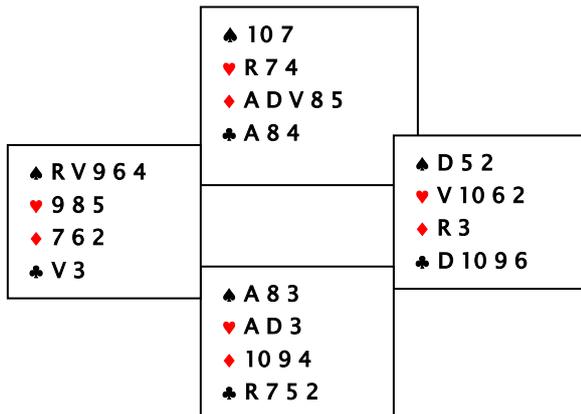
1 – Objectif du laisser passer ?

Le laisser passer a pour objet principal de couper les communications chez vos adversaires. Par cette manœuvre, le déclarant épuise les cartes de la couleur dangereuse dans l'une des deux mains.

Ayant divisé les risques par deux, puisqu'un seul des deux adversaires peut le gêner, il s'emploiera par la suite à ne pas lui donner la main (ce qui ne sera pas toujours possible d'ailleurs).

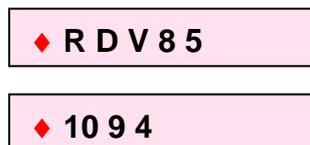
Regardons cela à l'aide d'une donne très simple.

Vous jouez 3 Sans-Atout en Sud, sur l'entame du 6 de ♠ pour la Dame d'Est.



Vous laissez passer la Dame de ♠, puis le retour ♠ et prenez au 3^e tour. Vous tentez l'impasse à ♦. Elle échoue, mais la main va en Est, qui, à ce stade, ne détient plus de ♠. En laissant passer, vous avez gagné votre contrat à 100 %. Si vous ne l'aviez pas fait, il aurait été nécessaire de trouver le Roi de ♦ bien placé.

Modifions légèrement la teneur des ♦ et imaginons que vous possédiez :



A nouveau, vous laissez passer les deux premiers tours de ♠, prenez le troisième et jouez le 10 de ♦. Si c'est Est, celui qui n'a plus de ♠, qui détient

l'As de ♦, votre laisser-passer a fonctionné. Si c'est Ouest, vous chuterez, mais il n'y avait rien à faire de mieux.

Retouchons une dernière fois cet exemple et supposons que les ♦ se présentent ainsi :

♦ A V 9 4 2

♦ R 10 8

Après avoir laissé passer deux tours de ♠, il suffit de faire l'impasse à ♦ contre Ouest (laisser filer le 10 de ♦) pour assurer son contrat.

Est-ce à dire que le laisser passer est une arme absolue et qu'il faut l'utiliser aveuglément ? Certainement pas.

II - Les limites du laisser-passer.

Vous avez deux questions principales à vous poser avant de prendre la décision de laisser passer.

Y a-t-il un autre retour à craindre ?

Est-ce que le laisser passer ne coûte pas une levée ou une tenue dans la couleur ?

1 - La crainte d'un autre retour.

Vous jouez 3 Sans-Atout sur entame du 6 de ♥ pour la Dame d'Est.

♠ 7
♥ 10 5 3
♦ A D 10 9 4
♣ D 10 7 3

♠ R 9 6
♥ A 8 4
♦ V 7 2
♣ A R V 6

Vous avez 5 levées sûres. Il faut affranchir les ♦ pour parvenir au total voulu. La tentation de laisser passer la Dame de ♥ est grande car on épuiserait ainsi les ♥ d'Est. Mais attention, un retour ♠ de sa part pourrait avoir des conséquences dramatiques. Il faut prendre l'entame et espérer le Roi de ♦ placé

Les jeux adverses :

♠ A 8 5 3
♥ R V 7 6 2
♦ R 6 5
♣ 2

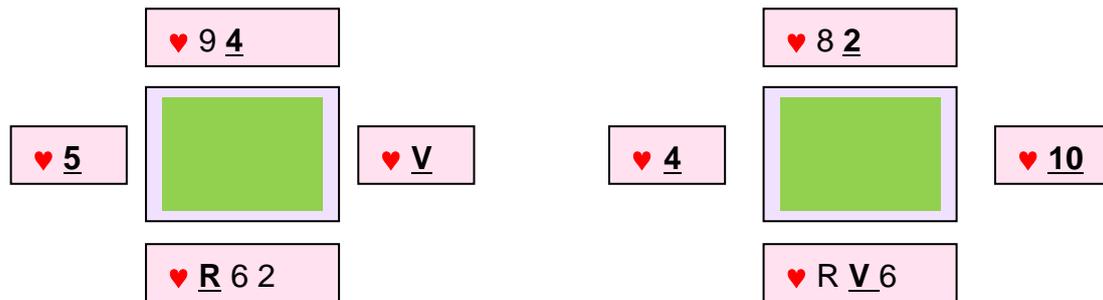
♠ D V 10 4 2
♥ D 9
♦ 8 3
♣ 9 8 5 4

2 - La perte d'une levée ou d'une tenue

Certains teneurs ne supportent absolument pas un laisser-passer dans la couleur d'entame. Il faut impérativement les reconnaître.

* Tout d'abord, sous peine d'être grotesque, il ne sera pas question de laisser passer si vous risquez de ne plus tenir du tout la couleur.

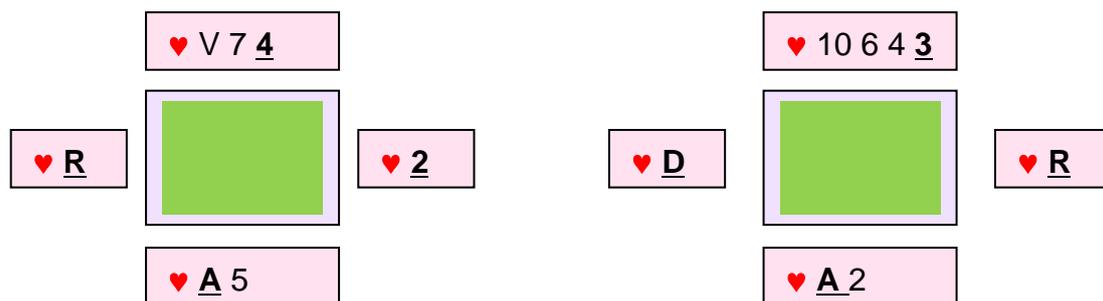
Exemples :



1^{er} exemple : il faut prendre du Roi, vous ne feriez aucune levée.

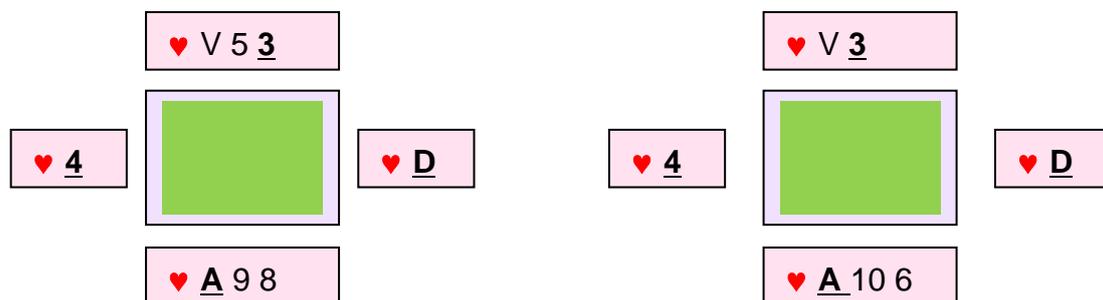
2^{ème} exemple : si Est avait fourni la Dame, un laisser passer serait envisageable car une levée serait toujours réalisable dans la couleur.

* D'autre part, sachez prendre la première levée quand vous assurez ainsi une seconde tenue dans la couleur.



1^{er} exemple : le Valet tient encore.

2^{ème} exemple : le 10 vous assure une 2^{ème} levée.



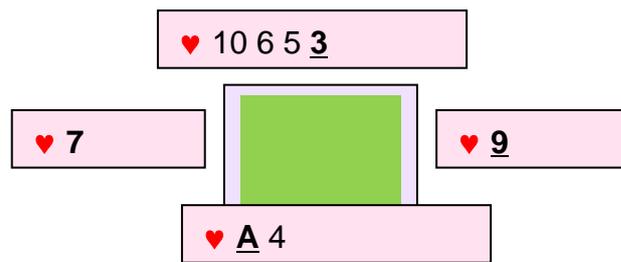
1^{er} exemple : vous avez localisé le 10 chez l'entameur. La couleur est donc encore tenue si vous prenez.

2^{ème} exemple : ultra classique. Ne perdez pas de levée en duquant.

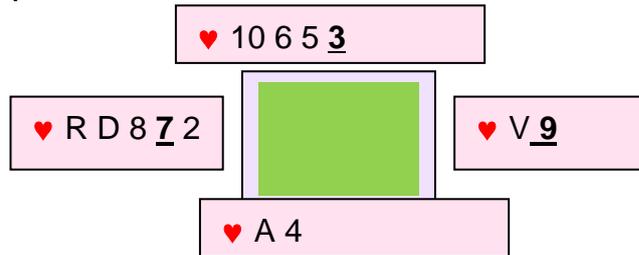
2 - Le blocage de la couleur adverse

Il sera plus difficile de repérer les situations où le fait de prendre vous permet d'être sûr que, dans la couleur d'entame, les adversaires ne peuvent encaisser toutes leurs levées en raison d'un blocage.

Une règle très importante : il n'y a pas de règle, chaque position de cartes doit s'analyser cas par cas.

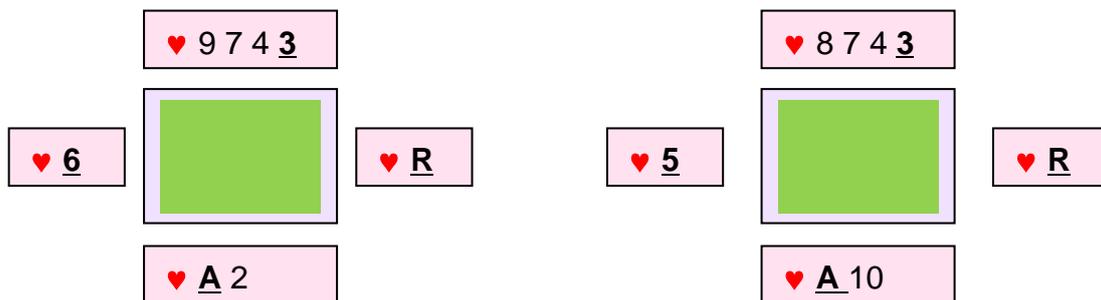


Il faut prendre de l'As car vous savez que l'entameur ne peut posséder R D V (2). En conséquence, soit la couleur adverse est répartie 4 - 3, auquel cas le laisser-passer est inutile car Est en aura toujours un à rejouer, soit elle est répartie 5 - 2 et Est détient le Valet, la Dame ou le Roi sec, ce qui a pour conséquence d'empêcher les adversaires d'encaisser leurs quatre levées. En laissant passer, vous leur permettriez de se débloquer si la couleur était par exemple répartie ainsi :



Ces situations de blocage adverse sont assez fréquentes et peuvent se reconnaître si l'on analyse avec soin la carte d'entame et que l'on tire les inférences de la non-entame d'une tête de séquence.

Exemples :



1^{er} exemple : Ouest ne peut avoir DV106(5).

2^{ème} exemple : en principe, Ouest ne peut avoir DV95(2).

III - Combien de fois faut-il laisser passer ?

Réfléchissez par vous même et déterminez les dangers qu'il y aurait à laisser passer avant de prendre votre décision.

Imaginons que vous jouiez en duplicate et donc que votre but ne soit pas les levées supplémentaires et supposons que vous n'avez à jouer que sur une couleur pour gagner votre contrat de 3 Sans-Atout.

Dans ce cas, il faut craindre que l'un de vos adversaires possède cinq cartes dans la couleur d'entame et laisser passer le nombre de fois nécessaire (mais pas plus) pour démunir son partenaire dans cette couleur. Ceci sera encore plus vrai si un autre retour risque de vous poser un problème.

3 S.A	♠ 10 9 4 ♥ R V 10 4 ♦ A 9 8 5 ♣ 10 2	Entame du 7 de ♠ pour la Dame d'Est.
♠ R V 8 7 5 ♥ 9 6 3 ♥ V 10 7 ♦ 8 7		♠ D 6 ♥ 8 7 5 ♦ R D 6 ♣ A 6 5 4 3
	♠ A 3 2 ♥ A D 2 ♦ 4 3 2 ♣ R D V 9	

Vous craignez les ♠ 5 - 2. Vous devez passer par l'As de ♣. Laissez passer le premier ♠ mais prenez le deuxième car, dans l'hypothèse de crainte (la couleur répartie 5 - 2), Est n'en a plus. Vous éviterez ainsi la contre-attaque à ♦ (meurtrière si vous avez autorisé vos adversaires à réaliser 2 levées de ♠).

Modifions légèrement notre exemple :

Vous jouez toujours 3 SA sur l'entame du 7 de ♠ pour la Dame d'Est.

♠ 10 9 4 ♥ R V 10 4 ♦ A 9 8 5 ♣ 10 3

♠ A 3 2 ♥ A D 2 ♦ R 7 5 ♣ R D V 9
--

Cette fois, dix levées sont réalisables si les adversaires n'en font pas quatre trop vite. En outre, vous ne craignez pas le switch à ♦.

Protégez-vous donc contre un partage 4 - 3 des ♠ en laissant passer deux fois l'entame. Ainsi, si l'As de ♣ est en Est vous réaliserez 10 levées sans coup férir et sans aucun risque.

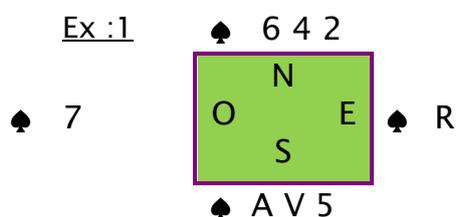
Analysez avec soin l'ensemble du coup avant de prendre votre décision !
 Évaluez notamment la longueur précise de la couleur entamée et la place des honneurs, selon les enchères et l'orientation de vos manœuvres.

Avec 8 cartes chez l'adversaire	Avec 7 cartes chez l'adversaire
1 - Vous craignez le partage 5-3 : * Avec 1 arrêt (Axx), il faut laisser passer 2 fois * Avec deux arrêts (ARx), il faut laisser passer une fois	1 - Vous craignez le partage 4-3 : * Avec 1 arrêt (Axx), il faut laisser passer 2 fois * Avec deux arrêts (ARx), il faut laisser passer une fois
2 - Vous craignez le partage 6-2 : * Avec 1 arrêt (Axx), il faut laisser passer 1 fois * Avec deux arrêts (ARx), il ne faut pas laisser passer.	2 - Vous craignez le partage 5-2 : * Avec 1 arrêt (Axx), il faut laisser passer 1 fois * Avec deux arrêts (ARx), il ne faut pas laisser passer.

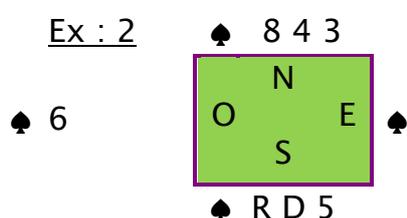
IV - Laisser passer avec un arrêt et demi ?

Voilà un problème qui se présente fréquemment et qu'il est donc important de savoir résoudre.

Qu'est-ce qu'un arrêt et demi ? C'est une combinaison de cartes qui vous permet, si vous prenez l'entame, de conserver un arrêt positionnel. Ceci veut dire que vous ne redoutez désormais plus qu'un seul des deux adversaires.



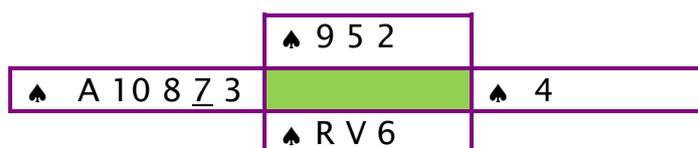
Si vous prenez, votre arrêt reste protégé chaque fois que l'entameur sera en main. En revanche, si la main vient à droite, en Est, vous êtes transpercé.



Si vous prenez, votre arrêt reste protégé chaque fois que l'entameur sera en main. En revanche, si la main vient à droite, en Est, vous êtes transpercé !

Mais, direz-vous, à quoi cela peut-il servir de laisser passer avec ce genre de teneur ?

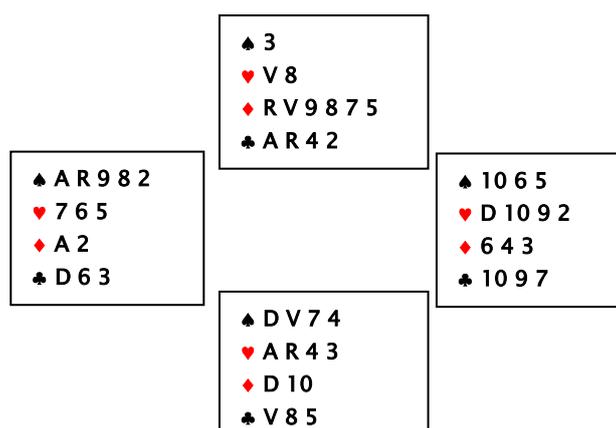
Considérez la position de cartes suivante :



Si vous laissez passer la Dame, Est rejoue le 4 et ne possède plus de carte de communication dans la couleur.

Par la suite, si c'est lui qui prend la main, vous serez à l'abri. En revanche, si c'est Ouest, vous feriez mieux de prendre la première levée. Vous l'avez compris, avant de prendre votre décision, vous devez essayer de savoir à qui vous allez donner la main dans l'affranchissement de vos levées et prendre ou laisser passer suivant les cas.

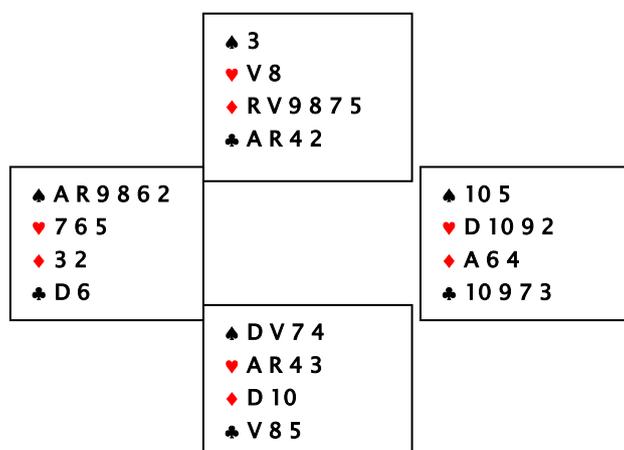
Exemple 1 :



Après une ouverture de 1 ♠ en Ouest, vous jouez, en Sud, 3 Sans-Atout sur l'entame du 8 de ♠ pour le 10 d'Est. Vous devez passer par l'As de ♦ qui est localisé chez l'ouvreur. Prendre la première levée vous assure donc une deuxième tenue puisque c'est à Ouest que vous allez ici donner la main.

Une fois encore, modifions légèrement la donne.

Exemple 2 :

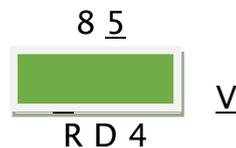


Vous jouez de nouveau 3 Sans-Atout en Sud, après une ouverture de 2 ♠ faible en Ouest, sur l'entame du 8 de ♠ pour le 10 d'Est.

Cette fois, l'As de ♦ est localisé chez Est puisque vous connaissez As et Roi de ♠ en Ouest. Vous devez donc absolument laisser passer la première levée, de façon à démunir Est de son second et dernier ♠. Sans cette précaution, il transpercerait sans problème votre petit honneur troisième à ♠ quand il prendrait la main à l'As de ♦.

Une remarque s'impose tout de même.

Supposons que vous déteniez :



C'est une situation dans laquelle laisser passer ne sert à rien. Avez-vous deviné pourquoi ?

L'entame du 3 montre qu'Ouest n'a pas plus de cinq cartes dans la couleur (règle de la quatrième meilleure à l'entame). En conséquence, Est en détient au moins trois. Si vous laissez passer l'entame, il va rejouer la couleur et Ouest va duquer : vous n'aurez donc en rien coupé les communications.

Pire ! Le danger est multiplié par deux puisque les deux adversaires sont maintenant dangereux. Alors qu'en prenant, seul Est devenait l'adversaire à éviter puisque vous disposiez encore d'un arrêt positionnel.

Réitérons notre conseil

Pour ne pas laisser passer sans réfléchir, déterminez la répartition contre laquelle vous voulez lutter tout en envisageant le danger de découverte d'une contre-attaque dans les autres couleurs par les adversaires.